

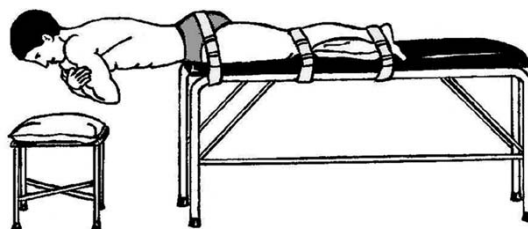
TEST DE SORENSEN

1. Domaine

Evaluation de l'endurance isométrique des extenseurs du tronc.
Prédictif de l'apparition d'une lombalgie.

2. Position du patient

Décubitus ventral, le sujet positionnant le bord supérieur de ses crêtes iliaques à la limite du débord de table. Trois sangles sont disposées au niveau du bassin, des genoux et des chevilles afin de fixer les membres inférieurs. Les bras sont croisés sur la poitrine.



3. Pratique du test

L'épreuve consiste à maintenir le plus longtemps possible, en isométrie, le poids de son tronc, les bras étant croisés sur la poitrine. Le test se termine lorsque le sujet ne parvient plus à maintenir la rectitude et l'horizontalité de la colonne ou lorsque le temps de maintien atteint 240 secondes.

Bien contrôler l'horizontalité du tronc.
Encouragement verbaux nécessaires.

4. Variantes

Ces tests dénommés "test de Sorensen modifié" diffèrent du test original par:

- la position des bras: selon les auteurs, l'épreuve peut se réaliser avec les coudes écartés et les mains positionnées au niveau des oreilles, du front, derrière la nuque et parfois les bras le long du corps. Compte tenu de leur impact sur la position du centre de gravité, ces différentes modalités de réalisation influencent le moment de pesanteur de la partie supérieure du corps et donc la performance;
- le repère anatomique positionné à la limite du débord de table: le bord supérieur des crêtes iliaques est pris comme repère dans le test original de Sorensen alors que d'autres études retiennent les épines iliaques antéro-supérieures;
- le nombre de sangles: deux à cinq sangles sont placées ; aucune dans le cas de l'utilisation d'une chaise romaine qui permet une fixation unique des membres inférieurs au niveau des pieds;
- la position de départ du test: dans certaines études le sujet débute l'épreuve avec le tronc incliné vers le sol et doit réaliser une contraction concentrique préalable des extenseurs du tronc afin d'atteindre la position horizontale;
- le critère d'arrêt du test: seuls les auteurs objectivant de manière instrumentalisée l'horizontalité du tronc définissent des critères d'arrêt précis, tels qu'une perte de l'horizontalité du tronc de plus de cinq à dix degrés ou une perte de contact avec la toise pendant plus de dix secondes.

5. Valeurs nominatives

Hommes: 116 s

Femmes: 142 s

Lombalgies chroniques: moyenne 95 s

< à 58 s = 3 fois plus de risques de développer des lombalgies dans l'année

6. Bibliographie

Christophe Demoulin, Marc Vanderthommen, Christophe Duysens, Jean-Michel Crielaard ; Spinal muscle évaluation using the Sorensen test. A critical appraisal of the literature ; - see front matter 2005 Elsevier SAS.

doi:10.1016/j.rhum.2004.08.007

C. Demoulin, C. Fauconnier, M. Vanderthommen, Y. Henrotin ; Recommandations pour l'élaboration d'un bilan fonctionnel de base du patient lombalgique ; Rev Med Liege 2005; 60 : 7-8 : 661-668

7. Validation

Origine : Jean-Paul Gallice; physiothérapeute, responsable secteur locomoteur
Approbation: M. J.-P. Gallice, Physiothérapeute, responsable secteur locomoteur M. D. Monnin, Responsable Recherche/Qualité physiothérapie Dr J.-L. Ziltener, service orthopédie & traumatologie Pr. P. Hoffmeyer, Médecin chef – Dpt de chirurgie M. A. Laubscher, Directeur des Soins Pr P. Dayer, Directeur médical
Diffusée le : 6 décembre 2012
Annule et remplace la procédure du :
Référence : Appareil locomoteur, traumatologie
Numéro : 1.12